

L'OGRE

Lecture à la librairie Au Bonheur des Ogres
collectif les (H)auteurs
24 mai 2007

La feuille est le billot sur lequel j'éviscère les mots,
de la pointe du couteau j'équarrie la carcasse du réel,
je tranche, je saigne,
je suis le boucher et je suis la viande
toute dégoûtante de sang
matière tranchée à vif
pour jouer les natures mortes
mer rouge et étale
sur l'étalage de la narration
maillage des nerfs et des tendons
qui font la syntaxe de ma langue
dans la moelle des os, le sens

Leçon n°1 : Comment nourrir son ogre intérieur

Après quelques années de cohabitation, vous devriez être en mesure de déterminer très précisément les besoins spécifiques de votre ogre intérieur. Vous savez que sous votre blondeur d'orge, c'est de votre noirceur dont il est le plus friand. Les apports extérieurs ne sont pas à négliger mais, comparés à vos ressources personnelles, ce ne sont que friandises. L'aliment de base, c'est vous. Votre être regorge de nutriments essentiels, qui, de la crédulité au cynisme, de la lâcheté à l'arrogance, sont susceptibles d'assouvir l'appétit liposuceur de votre ogre.

Mais qui dit dévoration ne signifie pas forcément glotonnerie. Il y a des manières très lentes et presque indolores de se faire grignoter. Sachez simplement qu'un ogre malingre vous empoisonnera de ses aigreurs, alors qu'un ogre élevé dans l'abondance contribuera à vous rendre moelleux.

Laissez-vous donc déguster, l'ogre apprendra de lui-même la mesure, même si ça vous semble pour l'instant antinomique.

Vous découvrirez alors qu'en le nourrissant, vous grandissez aussi.

Leçon n°2 : Comment distraire son ogre intérieur

Votre ogre n'est jamais tout à fait repu. S'il sait aussi se nourrir de frustration, vous lui faciliterez néanmoins la vie en le divertissant. Amusez-le de vos petites perversions, n'étouffez pas vos obsessions, variez-les. Personne ne digèrera mieux votre mauvaise foi que l'ogre qui se tapit en vous. Profitez donc de sa voracité presque candide pour lui fourguer vos vieux ressentiments, vos remords pas tout à fait sincères, vos rancunes ravalées, bref, tout ce qui fait la richesse de votre sale caractère.

Le souffle de vos cauchemars bercera ses siestes, il se rafraîchira de vos fantasmes éventés, les relents de votre inconscient seront pour lui brise légère.

Laissez-le donc pénétrer dans tous vos interstices, chatouiller vos zones défensives, faire de vos retranchements sa tanière.

Vous découvrirez alors qu'en rassasiant la curiosité de votre ogre, c'est la vôtre que vous piquez.

Leçon n°3 : Comment se débarrasser de son ogre intérieur

Vous aspirez au repos et en avez assez d'être ballotté au gré des vents de votre ogre. Vous en faites usage comme d'une poubelle de table mais ne supportez plus ses régurgitations.

Fouailler vos noirceurs ne vous fait plus peur, ne vous fait plus envie, ne vous fait plus rien.

Vous voulez juste vivre, pas forcément voir.

Vous trouvez encombrant cet ogre qui vous pousse à toujours plus d'épaisseur, qui vous plombe la carcasse, mais vous ne savez pas comment vous en défaire.

Il a fait de votre peau la sienne.

Il va falloir vous écorcher vif.

Vous découvrirez alors qu'en tuant votre ogre, vous mourrez un peu.